

Paris 20 juillet 19⁰⁰

Monsieur le Marquis

Monsieur de Maléche
 étant absent en ce
 moment, je prends la
 liberté de répondre à la
 question que vous

voulez bien lui poser.

Vous pouvez rassurer
 Monsieur Perez Galdos.
 Son roman sera la
 première traduction
 publiée par les Débats,
 si la traductrice nous
 en remet le manuscrit
 en temps voulu.

Les ordres laissés par
 Monsieur de Maléche,
 avant son départ,
 sont formels à
 cet égard.

Veuillez agréer,
Monsieur le Marquis,
les assurances de
ma haute considération,

A. Albaladejo